



Remy Marion © CMN

FICHE DE VISITE

La forteresse de Salses



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Une application, *Salses en BD*, est téléchargeable gratuitement sur Smartphones et tablettes. Elle constitue un support ludique pour de la visite ou en complément de celle-ci.

A partir d'un plan, plusieurs lieux sont présentés avec une planche de BD, des fonctionnalités, un enregistrement sonore. Des visites thématiques sont aussi proposées.

LÉGENDES



OUTIL D'EXPLOITATION

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite



PISTE PÉDAGOGIQUE

Support pédagogique annexe en lien avec la visite



GLOSSAIRE

➔ Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

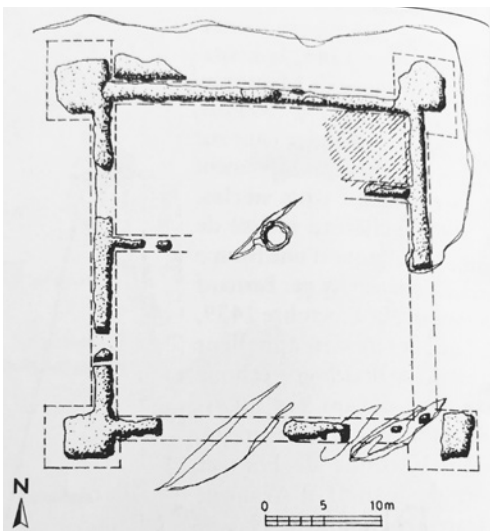
Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument :
www.forteresse-salses.fr/Espace-enseignant

Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument en cliquant ici ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur
www.monuments-nationaux.fr/Espace-Enseignant



Nous vous proposons de remonter le temps à la découverte de ce « vaisseau de guerre » qui, par ses particularités architecturales et son destin à la croisée des ambitions de deux royaumes concurrents, constitue un monument original et singulier, caractéristique des évolutions de l'architecture militaire de son temps.



Plan ancien château - © L. BAYROU



Citerne ancien château © CMN

UN CHÂTEAU AVANT LA FORTERESSE

Un ancien château médiéval existait depuis le XI^e siècle à 250 mètres du monument actuel sur un monticule rocheux. Il fut détruit en octobre 1496 par l'armée française et laissé à l'abandon en faveur de la construction de la nouvelle forteresse dans la plaine.

Siège d'un petit lignage seigneurial feudataire des comtes du Roussillon, le contrôle du château passa en 1172 dans les mains des souverains catalano-aragonais qui en confièrent l'administration au XIII^e siècle à des seigneurs locaux, puis à un bayle.

Le château se compose d'une enceinte quadrangulaire (30x30m) dotée de quatre tours d'angle. La partie nord était occupée par des pièces à la toiture en tuile (cellier, cuisine, habitation du châtelain) ; la partie sud consistait en une cour. Quelques vestiges de cette fortification sont encore visibles aujourd'hui : des traces de mur sur le front-sud et un puits taillé dans le roc.

A partir du XIII^e siècle, ce château constituait un point de défense notable sur la nouvelle frontière délimitée par le Traité de Corbeil signé le 11 mai 1258 par Louis IX et le roi d'Aragon, Jacques I. Dès 1285, le château fut l'objet d'un premier siège que le roi de France, Philippe III Le Hardi, mena en Catalogne. En conflit avec les Catalans, le roi d'Aragon, Jean II, se tourna vers le roi de France, Louis XI. En gage d'un prêt de 300 000 écus d'or, Jean II autorisa les Français à occuper les comtés de Roussillon et de Cerdagne. Le 9 juillet 1462, les troupes de Gaston IV, comte de Foix, entrèrent en Roussillon et s'emparèrent du vieux château au nom du roi de France. Pendant 31 ans, ces terres catalanes passèrent donc sous la domination française. Si le traité de Barcelone signé le 19 janvier 1493 consacra la restitution par Charles VIII de ces deux comtés aux souverains de Castille et d'Aragon, la frontière des Corbières n'en resta pas moins une zone de tensions permanentes.



Feudataire :
détenteur d'un fief.

Bayle :
officier royal ou seigneurial qui exerçait les pouvoirs de police, de justice dans les limites d'une seigneurie.

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

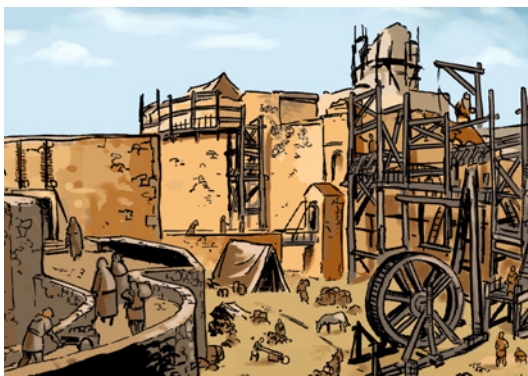
Située au pied des Corbières, entre collines et étang, la forteresse de Salses a été construite au début du XVI^e siècle à l'initiative des souverains Isabelle de Castille dite la Catholique et Ferdinand II d'Aragon afin de contrôler la frontière entre le royaume de Castille-Aragon et le royaume de France.

Elle est classée Monument Historique depuis le 12 juillet 1886.

En 1930, le bâtiment est cédé à l'administration des Beaux-Arts puis à la Direction du patrimoine du Ministère de la Culture, elle est gérée aujourd'hui par le Centre des monuments nationaux (CMN), un établissement public dépendant du Ministère de la Culture.



Construction 1503 - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



Construction 1503 - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez

UNE FORTERESSE ROYALE POUR PROTÉGER LA FRONTIÈRE

Soucieux de surveiller les velléités de leurs principaux rivaux en Europe, les Français, les rois Catholiques décidèrent de faire construire une forteresse afin de protéger le Pas de Salses, un passage stratégique sur la frontière entre les royaumes de France et d'Espagne. L'objectif était de doter cet axe de circulation majeur d'une place d'arrêt adaptée aux nouveautés des techniques de siège et à l'apparition du boulet métallique.

La forteresse fut construite à l'emplacement du bourg de Salses dont les habitants furent expropriés par Ordonnance royale.

Les souverains confièrent la réalisation du projet à Ramiro López, grand maître de l'artillerie royale.

Les moyens investis par la monarchie castillano-aragonaise furent considérables, 20% du budget annuel du royaume de Castille et à la hauteur des ambitions d'un Etat soucieux de s'affirmer en Europe. Après six ans de travaux, une forteresse pleinement adaptée aux progrès récents de l'artillerie sortait de terre en 1503. Alors que les travaux n'étaient pas encore terminés, le gouverneur dut faire face à un premier siège mené par le maréchal de Rieux qui échoua.

Un siècle durant, la situation se stabilisa sur cette partie de la frontière, même si des tensions récurrentes demeurèrent. La forteresse joua parfaitement son rôle de place d'arrêt.



Place d'arrêt :

forteresse capable de résister aux assauts de l'ennemi en attendant l'arrivée de renforts.

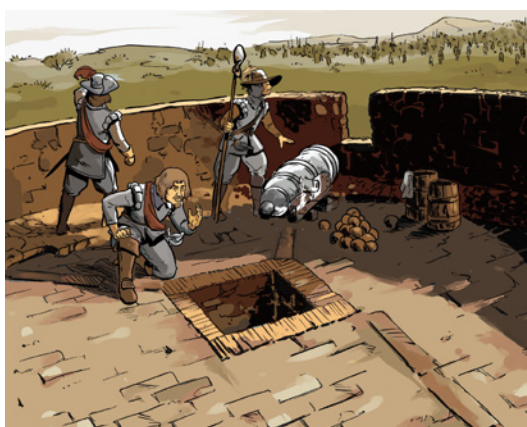
INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Siège du château de Salses.
Dessin aquarelle de Beaulieu 1670 © CMN



Salses en 1642, dessin aquarelle de Beaulieu, 1653.
Médiathèque de Perpignan



Soldats sur la tour - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez

LES SIÈGES DE 1639-1642

Au XVII^e siècle, la forteresse est emportée dans le tourbillon de la Guerre de Trente Ans, un conflit qui, à l'échelle de toute l'Europe, opposa les Etats de la dynastie des Habsbourgs – le Saint Empire Romain Germanique et le royaume d'Espagne – à plusieurs Etats voisins, parmi lesquels le royaume de France. Entre 1639 et 1642, la forteresse de Salses fut ainsi l'objet de trois sièges successifs qui scellèrent son sort.

Au début du mois de juin 1639, les troupes commandées par le prince de Condé et le maréchal de Schomberg, gouverneur de la province du Languedoc, s'emparèrent une première fois de la forteresse qui fut néanmoins reprise par les Espagnols dès janvier 1640.

Après plusieurs mois de trêve, les hostilités reprirent en 1641 suite à la révolte des Catalans contre le pouvoir central de Madrid. Sous couvert d'aide aux Catalans, l'armée du prince de Condé entra en Roussillon. Il mit le siège devant la ville de Perpignan qui tomba aux mains des Français. Isolé, le gouverneur de la forteresse de Salses ouvrit à son tour les portes aux troupes de Louis XIII le 15 septembre 1642. La forteresse devint définitivement française.

UNE FORTERESSE AUX CONFINS DE LA FRANCE XVII^e-XXI^e SIÈCLES

Signé le 7 novembre 1659, le Traité des Pyrénées entérina l'intégration des comtés de Roussillon et de Cerdagne à la Couronne de France, entraînant le déplacement de la frontière quelques soixante kilomètres plus au sud. A partir de cette date, la forteresse de Salses perdit alors sa fonction de verrou frontalier pour être reléguée au rang de place secondaire dans le dispositif de défense d'une frontière désormais fixée sur la ligne de crête des Albères.

Pour ce que les Rois Catholiques avaient voulu comme un « vaisseau de guerre », s'ouvrit, dès lors, une période de lente dégradation, entre restructuration et projets avortés de destruction. La question de la destruction d'une place fortifiée, qui « ne sert à rien », pour reprendre les mots de Vauban, fut en effet évoquée à plusieurs reprises. En 1685, en 1718, puis enfin en 1726, plusieurs projets de destruction furent présentés mais aucun ne fut finalisé, en raison du coût élevé d'une telle entreprise.

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Anneau 18° - prison. Laura Ruiz © CMN.



Prison. © CMN

UNE PRISON ET UNE POUDRIERE

Entre 1682 et 1683, dix-neuf personnes condamnées lors de l’Affaire des Poisons furent emprisonnées entre ses murs. Dix-huit d’entre-elles réussirent à s’échapper dans la nuit du 14 au 15 juillet 1689, mais furent rapidement rattrapées et emmurées dans la forteresse jusqu’à leur mort.

Au cours du XIX^e siècle, la forteresse continua à abriter une modeste garnison : le donjon est alors transformé en magasin à poudre. En 1889, elle est définitivement déclassée comme place-forte.



Graffiti d’un prisonnier, Laura Ruiz, © CMN



OUTIL D’EXPLOITATION

Fiche élève Architecture cycle 3.

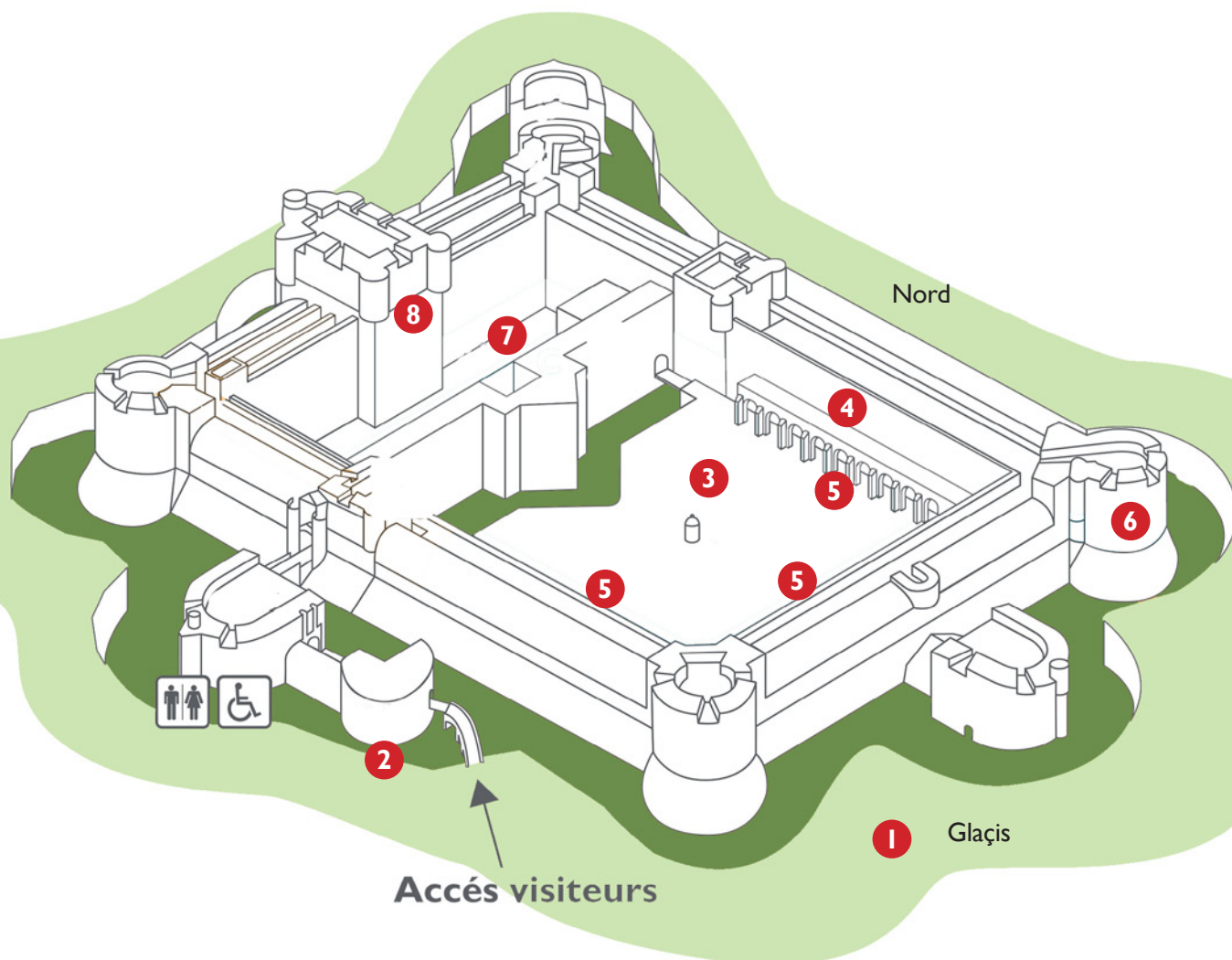
Fiche élève Architecture collège.



PISTE PÉDAGOGIQUE

- Reconstituez une mini- frise chronologique de l’époque de la construction de la forteresse jusqu’à nos jours.
- Notez cinq grandes dates de l’histoire de cette forteresse.

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



Légende

- ❶ Le parcours extérieur, ses ouvrages défensifs et le glaçis
- ❷ L'entrée de la forteresse : la barbacane et la demi-lune et la porte principale : le châtelet d'entrée
- ❸ Place d'armes : lieu de rassemblement de la garnison
- ❹ Le corps de logis
- ❺ Les écuries
- ❻ La chapelle et la tour d'artillerie Nord-Est
- ❼ Cour du réduit : l'ultime bastion défensif et ses organes de vies
- ❽ Donjon : poste de commandement de la forteresse et lieu de résidence du gouverneur.



Depuis la barbacane (2), dirigez-vous vers la Tour Nord-Est



Courtine est :
échauguette et tour d'artillerie nord-est © CMN



Cavalier :

plate-forme destinée à abriter des canons pouvant tirer au-dessus des courtines.

Echauguette :

sorte de guérite munie d'ouvertures permettant une vue latérale de tous les côtés.

Encorbellement :

construction en saillie sur le plan d'un mur, et reposant sur des corbeaux (support de pierre ou de bois formant saillie sur le parement d'un mur).

Parapet :

mur de pierre doté d'embrasures à canon derrière lequel s'abritent les défenseurs.

Chemise :

talus habillant le pied de la muraille.



OUTIL D'EXPLOITATION

Fiche élève, Salses, cycle 3 et collège.



PISTE PÉDAGOGIQUE

- Trouver d'autres types de matériaux utilisés pour la construction.
- Quel fut l'impact sur l'environnement ?

Construite au début du XVI^e siècle, cette forteresse, qui est présentée comme une architecture de transition entre le château-fort du Moyen-Age et la place-forte à plan bastionné du XVII^e siècle, offre un visage résolument moderne notamment en raison de la compacité de ses volumes extérieurs ou encore de la multiplicité de ses ouvrages défensifs.



Fossé extérieur / front sud, escarpe (A) et contre-escarpe (B) © CMN

FOSSÉ EXTÉRIEUR FRONT SUD, ESCARPE (A) ET CONTRE-ESCARPE (B)

Son plan et son architecture résultent de la synthèse de plusieurs traditions. Elle reprend, ainsi, quelques éléments de l'architecture castillane tels que la subdivision de l'espace interne en trois entités autonomes (la place d'armes, le réduit, et le donjon) ; la complexité des circulations internes qui consiste en un réseau de couloirs construits à l'intérieur de la muraille, ou encore la présence d'**échauguettes** greffées en **encorbellement** sur les tours. Certains éléments témoignent également d'une influence italienne : la structure interne des tours d'angle, ou encore l'adoption de règles de symétrie.

A ce propos, notons que Charles Quint fit appel à des ingénieurs italiens (Gabriele Tadino de Martinengo et Benedetto Da Ravenna) pour réaménager les éléments défensifs. Dans les rapports envoyés au souverain, ces derniers préconisèrent notamment de doter les quatre tours d'angle de **parapets** ; de construire trois **cavaliers**, deux sur les murailles nord-ouest et sud, un sur le sommet du donjon ; ou de construire des **chemises** sur une hauteur de dix mètres au pied des murailles.



Corps de place :

Ensemble des ouvrages formant une enceinte autour de la place d'armes.

Contre-escarpe :

talus de pierre ou de terre constituant la partie extérieure du fossé.

Courtine :

mur de fortification rectiligne, compris entre deux bastions.

Escarpe :

talus de pierre ou de terre construit dans le fossé, sur lequel se dresse la muraille.

Glacis :

terrain à découvert aménagé en pente douce sur la contrescarpe pour n'offrir aucun abri aux assaillants.

Poterne :

petite porte ouverte dans la muraille.

Galerie d'écoute :

galerie souterraine destinée à entendre arriver l'ennemi.

Contre-mine :

galerie souterraine destinée à contrer la galerie de mine de l'assiégeant.



Fossé extérieur avec au centre, une cunette servant à évacuer les eaux stagnantes. © Club photo Ponteilla

La construction de la forteresse repose sur des règles de symétrie. De plan rectangulaire de 110 m x 84 m, le **corps de place** est délimité par quatre **courtines** dotées de quatre tours d'angle circulaires. Elle est en outre semi-enterrée, ce qui nécessita l'excavation puis le drainage d'un terrain au sous-sol fort humide. Enfin, l'appareil des murs témoigne de la variété des matériaux de construction utilisés. Des Corbières voisines provient un calcaire rouge ocre ; de l'Ampurdà voisin, le calcaire blanc tandis que les briques ont été fabriquées dans les ateliers des villages voisins (Salses, Clairà, Saint-Hippolyte).

Le corps de place est entouré d'un fossé de 12 à 15 m de largeur, pour 6 à 10 m de profondeur qui se trouve au même niveau que le sol des salles et des galeries les plus basses. Au centre, une rigole de pierre (ou cunette) permet le drainage des eaux de surface, afin d'éviter leur stagnation, et, partant, de limiter la peste et les fièvres. Le fossé est limité vers l'extérieur par un talus appelé **contre-escarpe**, et vers l'intérieur par une escarpe. Dès la première phase de construction, les contre-escarpes étaient pourvues d'un **glacis** et prolongées, sur l'extérieur, par un chemin de pierre couvert.

Des **poternes** furent également ouvertes dans ces contre-escarpes avec un accès depuis les ouvrages avancés afin de prendre à revers l'ennemi qui se trouverait dans le fossé. Ces poternes ont été en grande partie condamnées pour des raisons de sécurité après le siège de 1503. Par ailleurs, une étroite galerie d'escarpe voûtée en demi-berceau ceinture tout le périmètre de la forteresse, en traversant la base des tours. Elle servait de **galerie d'écoute** et de **contre-mine**. Ces différents aménagements visaient notamment à limiter les effets de la pose de mines.

Après le siège de 1503, les escarpes furent renforcées, sur environ 7 mètres depuis le fond du fossé, par un talus chemisé afin de protéger la muraille de l'action des mineurs. Ces aménagements condamnèrent de ce fait les postes de tirs (petites canonnières et fentes de visée à arquebuse) situés dans la partie basse des courtines.



Fossé extérieur : poterne (tour d'angle Sud-Ouest) © CMN



Demi-lune Nord-Ouest et caponnière. © CMN

SES OUVRAGES DÉFENSIFS

Trois **ravelins** sont construits dans les fossés et constituent des ouvrages de défense avancés. En forme de **demi-lune**, ils sont dotés d'un éperon défensif permettant de dévier les chocs frontaux. Ils sont reliés au corps de place par différents systèmes : par un **pont dormant** (demi-lune de l'entrée), par une galerie semi-enterrée ou **caponnière** (demi-lune au sud-est). Entourée d'un parapet en quart-de-rond, équipée de **canonnières**, leur plate-forme sommitale pouvait accueillir plusieurs pièces d'artillerie.

LES COURTINES ET LES TOURS D'ANGLE

Les **courtines** s'apparentent à de longues murailles périmétrales dotées de quatre tours d'angle. Leur architecture est conçue pour répondre aux évolutions de l'artillerie. En effet, à compter du milieu du XV^e siècle, les canons à courte portée lançant des boulets en pierre (XIV^e-XV^e siècles) furent progressivement remplacés par des canons à plus longue portée utilisant des boulets métalliques qui détruisaient les **merlons** et les **mâchicoulis** situés sur le haut des courtines, provoquant ainsi d'importants dégâts dans les murailles. Pour répondre à ces transformations, des nouveautés architecturales furent introduites. Le haut des murs des courtines fut doté d'une forme arrondie pour permettre aux boulets de ricocher. Il fut aussi construit en brique, matériau élastique permettant d'amortir les chocs des boulets, contrairement à la pierre qui éclate. Les murs furent également renforcés, passant de 2-3 mètres à 6-12 mètres d'épaisseur.



Tour d'angle sud-est : des impacts des boulets de canons sont encore visibles. © CMN



Caponnière :

passage couvert permettant de circuler entre un ouvrage extérieur et le corps de place.

Ravelin :

nom donné, aux XV^e et XVI^e siècles à la demi-lune.

Pont dormant : partie fixe d'un pont enjambant le fossé.

Demi-lune :

terme utilisé après le XVI^e siècle pour désigner un ouvrage défensif avancé de forme semi-circulaire.

Caponnière :

passage protégé reliant la forteresse à un ouvrage avancé.

Canonnière :

embrasure de canons.

Merlon :

partie pleine située au-dessus du parapet et entourée de deux créneaux.

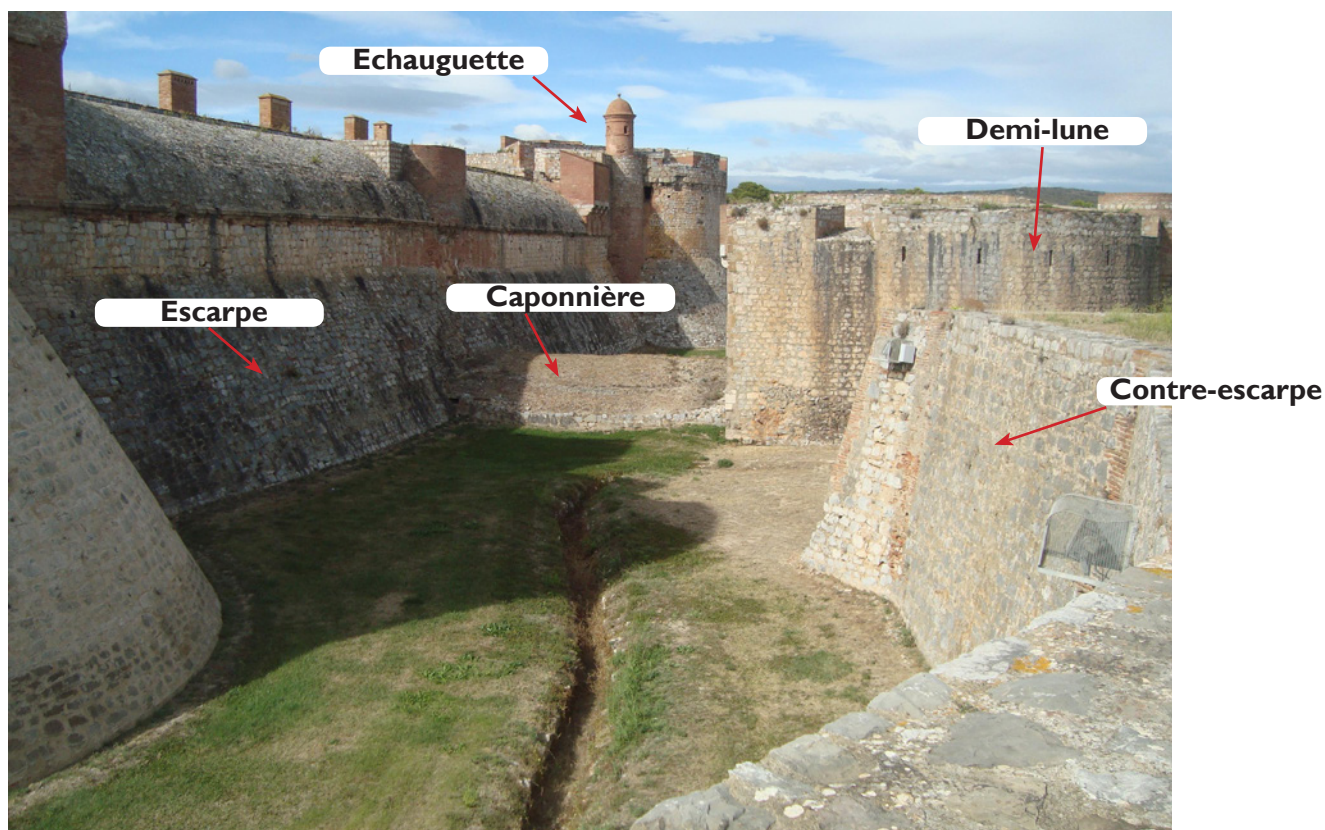
Mâchicoulis :

ensemble de parapets situés en surplomb.



PISTE PÉDAGOGIQUE

Trouver les différences architecturales entre la forteresse de Salses, les châteaux du moyen âge et des fortifications bastionnées du XVII^e.



Chargement des canons sur la plate-forme d'artillerie - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez

LES TOURS D'ANGLE

Les courtines sont entourées par quatre tours d'angle de forme circulaire. Leur hauteur est de 21 mètres pour les tours Sud-Ouest et Nord-Ouest ; de 18 mètres pour les tours Sud-Est et Nord-Est. Elles possèdent un puits central qui sert tout à la fois de monte-charge pour les pièces d'artillerie, d'évent des fumées de poudre et de porte-voix. Un **puits artésien** alimenté par des sources fournit l'eau nécessaire au refroidissement des canons. Chaque niveau est indépendant et communique avec le corps de bâtiment adjacent, ce qui renforce d'autant la résistance en cas de siège ennemi. Leur toit est constitué d'une plateforme de tir où étaient installées des pièces d'artillerie. Les parapets crénelés surplombés de guérites en encorbellement qui ceinturaient la plateforme sommitale ont été substitués par des murets de pierre troués de canonnières.



PISTE PÉDAGOGIQUE

Replacer certains mots en gras du vocabulaire sur le plan de la forteresse.



Puits artésien :
forage pratiqué dans la nappe aquifère.



Longez la courtine sud puis gagnez l'entrée.

2 L'ENTRÉE DE LA FORTERESSE



Barbacane :

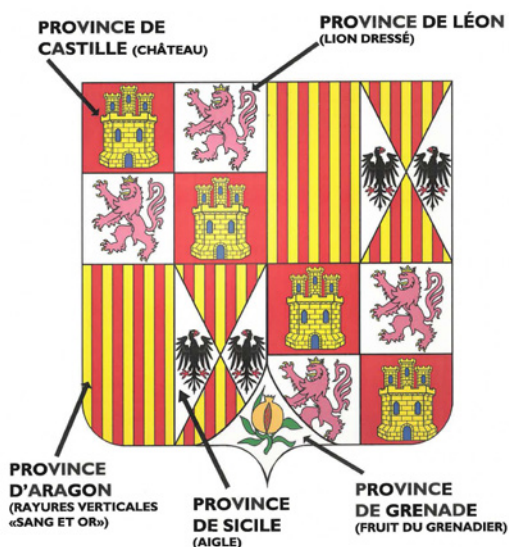
ouvrage fortifié avancé protégeant une porte ou une poterne.

Châtelet :

bâtiment chargé de protéger un passage. Dans la forteresse de Salses, deux tours jumelles de flanquement, encadrent un passage voûté.



Châtelet surmonté d'un cavalier. © CMN



OUTIL D'EXPLOITATION

Fiche élève, Salses, cycle 3 et collège.



L'entrée de la forteresse : barbican (A), châtelet (B), cavalier (C). © CMN

Située côté Sud, l'entrée se singularise par la complexité de son système défensif. Un premier pont-dormant permet d'accéder à une barbican qui est rattachée à un élément défensif avancé (ou demi-lune) par un pont-levis à flèche. Un second pont-dormant enjambant le fossé extérieur relie cette demi-lune au châtelet d'entrée. Celui-ci est constitué de deux tourelles cylindriques cantonnant une porte monumentale surmontée d'un bas-relief, aujourd'hui très érodé, où étaient peut-être gravées les armes des Rois Catholiques, Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille. Le châtelet est surmonté d'un cavalier portant des pièces d'artillerie. Barré aux deux extrémités par deux lourdes portes charretières, un passage coudé relie le châtelet à la place d'armes. Doté de meurtrières intérieures, sa forme coudée permettait de freiner l'assaillant et d'éviter les tirs en enfilade.



L'écu sculpté dans la pierre. © CMN



Châtelet d'entrée.
© Daniel Castello CMN



Empruntez les ponts, puis le passage coudé pour rejoindre la place d'armes.



Le donjon :

il était significativement plus haut que le reste des bâtiments pour renforcer la vision hiérarchique de l'organisation militaire et royale de la forteresse.

Place d'armes :

espace central qui sert de lieu de rassemblement à la garnison.



La place d'armes - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



Le logis des soldats. © CMN



L'intérieur des dortoirs - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



Place d'armes © CMN

La forteresse est divisée en trois espaces : la place d'armes, le réduit et le donjon. **La place d'armes** présente l'aspect d'une vaste cour quadrangulaire de 110 x 84 mètres bordée sur trois côtés du corps de place composé de bâtiments d'habitation et de service fortifiés et étagés sur trois niveaux. Des portiques à arcades ceinturent la place. Au centre de celle-ci s'élève une citerne protégée par une guérite. L'eau permettait d'alimenter les soldats et abreuver le bétail. Le réduit fortifié est un espace de repli qui abritait autour d'une cour les organes essentiels à la vie de la garnison tels que la boulangerie, l'étable, la laiterie, la chambre des vannes, les réserves de nourriture et de poudre et l'accès au donjon. Il est le dernier espace de défense et lieu de vie du gouverneur et des officiers supérieurs.

Les corps de logis ou casernements

Les effectifs de la garnison fluctuaient en fonction du contexte politique. Prévus pour 300 à 500 soldats, leur nombre montait à 1500 lors de la recrudescence des tensions. En temps de paix, ils pouvaient tomber très bas, entre 40 et 100.

Les conditions de vie des soldats semblaient assez rudes, en raison du froid et de l'humidité ambiante des pièces, mais aussi de la médiocrité des soldes qui leur étaient allouées, quand celles-ci leur parvenaient. Certains soldats possédaient d'ailleurs quelques arpents de terre aux alentours ou se livraient à des échanges commerciaux. Plusieurs étaient mariés avec des femmes du village. Celles-ci en temps de paix résidaient peut-être dans la forteresse, la présence de veuves a été attestée à l'intérieur des murs.



L'horloge. © CMN

Une partie du corps de place était occupée par les casernements ou corps des logis. Les logis des soldats et des sous-officiers occupaient les deux premiers niveaux, le troisième était destiné à stocker les réserves de nourriture. Côtés nord, sud et ouest, il était surmonté d'une plate-forme d'artillerie.

A l'angle nord-ouest de la place se trouvait une horloge à balancier installée en 1725 par un maître horloger de Tuchan.



Écurie est. © CMN



Dans les écuries - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



Écurie sud : sculpture de Toni Grand. © CMN

Au Sud, à l'Est et au Nord, se trouvent trois écuries semi-enterrées auxquelles les chevaux accédaient par un plan incliné. De forme rectangulaire, dotées de voûtes en brique, ces salles pouvaient accueillir jusqu'à 300 chevaux, en majorité des genêts d'Espagne, qui par leur petite taille, pouvaient franchir les passages voûtés de l'entrée. Le fourrage destiné aux animaux était disposé dans des mangeoires installées dans le mur. A la veille du siège de 1639 (1637), on comptait 400 chevaux dans les écuries et sous les portiques. Dans cette écurie sud est exposée une œuvre de Toni Grand (1935-2005), un artiste français, originaire du Gard. L'œuvre peut faire penser à une racine ou à un cep de vigne représentant les milliers de soldats qui ont vécu et souffert dans la forteresse.



Vue de la chapelle, au fond, l'autel principal. © CMN

A l'angle Nord-Est se trouve la chapelle dédiée à Saint-Sébastien, le saint protecteur des soldats. Un autel secondaire aujourd'hui disparu était dédié à Marie. La troupe assistait aux offices dans la salle basse et le gouverneur et les officiers supérieurs étaient sur la tribune. Un retable composé de deux pilastres ceinturant un cadre mouluré est surmonté d'un fronton orné d'un soleil, symbole de Louis XIV, le roi soleil.

Comme les trois autres tours, la tour d'artillerie abritait des canons disposés à sa base et à son sommet, et son puits central servait de monte-charge, de porte-voix et d'évent pour dissiper la fumée des canons.

En juillet 1639, l'armée française, composée d'environ 20 000 hommes, attaqua la forteresse de Salses dont la garnison comptait alors environ 500 hommes. Les Français réussirent à pénétrer dans la forteresse en ouvrant une brèche dans cette tour d'artillerie Nord-Est.



OUTIL D'EXPLOITATION

Fiche élève architecture 1 cycle 3.



Du haut de la tour d'artillerie - BD © CMN dessin Cédric Fernandez

Depuis la place d'armes, dirigez-vous en direction du réduit. Franchissez le pont-dormant, puis la grande porte.



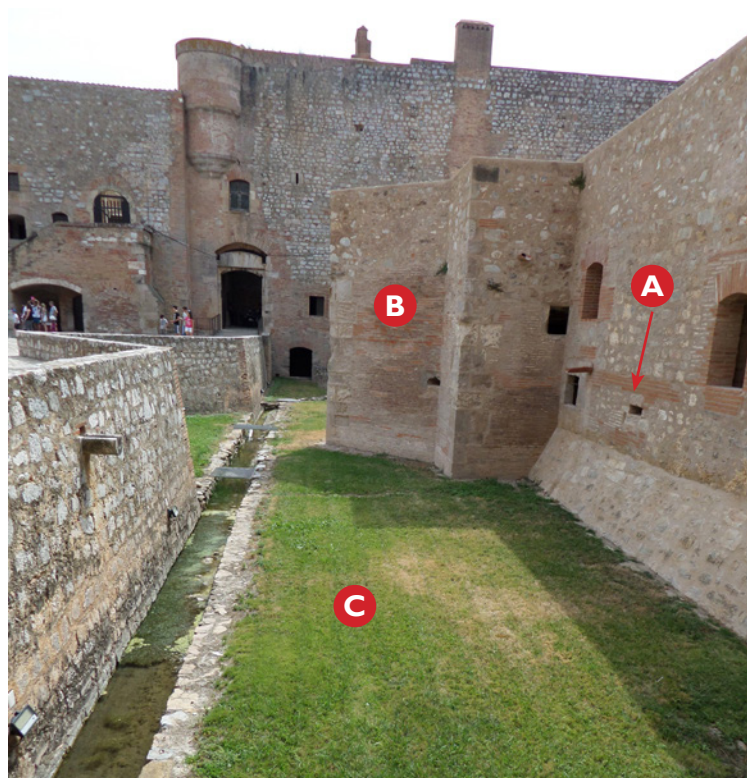
Terrasse panoramique sur le réduit donnant une vue d'ensemble de la place d'armes et du donjon. © CMN



Canonnière située dans le mur de la pièce voûtée située à l'entrée du réduit. © CMN

LA COUR DU RÉDUIT

Construite dans le prolongement de la place d'armes, le réduit fortifié se présente comme une véritable forteresse intérieure, et concentre les lieux stratégiques, essentiels lors de la tenue d'un siège.



Fossé intérieur du réduit fortifié : canonnière (A), éperon (B), fossé (C)
© CMN

LA DÉFENSE DU RÉDUIT

Le réduit est séparé de la place d'armes par un fossé, un pont-levis et par une double courtine pourvue d'un éperon saillant et percée de canonnières et de fenêtres de tir. Côté place d'armes, une pièce voûtée dotée de canonnières et de fenêtres de tir protège l'accès à la cour intérieure du réduit. La défense de ce dernier est organisée à partir d'une succession de courettes et de plates-formes de tir.



Depuis le réduit, accédez aux différentes salles réparties dans cette cour. N'oubliez pas la terrasse panoramique !



PISTE PÉDAGOGIQUE

Interroger les élèves sur le mode de vie de l'époque.



L'intérieur de l'infirmerie - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



L'infirmerie : dans la cheminée, niche où sont désinfectés les ustensiles médicaux © CMN



Un des fours à pain avec les boules de pain fabriquées par l'artiste J.L.Parant. © CMN



La boulangerie - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



Jeux géants dans l'infirmerie, © CMN

DES INSTALLATIONS VITALES POUR LA FORTERESSE

● L'infirmerie

Située sous le passage coudé à droite de la porte d'entrée de la cour du réduit, l'infirmerie présente l'aspect d'une longue salle voûtée dont les murs en briques portent les traces de piliers. On peut observer les restes d'une colonne surmontée d'un chapiteau et les restes d'un étage. La pièce, où étaient rassemblés les lits des malades et des blessés, était chauffée par une grande cheminée dans laquelle se trouvait un four où étaient stérilisés les instruments chirurgicaux. En 1511, un médecin, un chirurgien et un apothicaire résidaient dans la forteresse. Aujourd'hui, cette infirmerie accueille des jeux géants toute l'année.

● La boulangerie

Sur le front Ouest du réduit, une vaste pièce voûtée abrite la boulangerie. Il était primordial d'avoir une boulangerie sur place car le pain était l'aliment premier de la garnison, avec les poissons, huitres, sangliers et fèves. Le bois et la farine étaient stockés à gauche.

À droite de l'entrée sont installés deux fours. Le premier avec une sole en brique était destiné à la cuisson du pain. Le second, pourvu d'une sole en pierre volcanique, était utilisé pour la cuisson à la vapeur des biscuits et des gâteaux. La chaleur d'un des deux fours était en partie dirigée vers la pièce voisine, dite la « chambre des vannes » où elle chauffait un des bassins.



Détail de la chambre des vannes. © CMN



Chambre des vannes. © CMN



L'étable. © Club photo Ponteilla



L'intérieur de la laiterie : bassins où était conservé et filtré le lait. © Club photo Ponteilla

● La chambre des vannes

Mitoyenne à la boulangerie, la pièce appelée « chambre des vannes » est située au-dessus d'une source, dont l'eau alimente une partie de la forteresse. A **Salses**, la maîtrise de l'eau se pose avec une acuité certaine d'abord en raison du climat méditerranéen, et ensuite par la localisation de la forteresse en bordure des sagnes bordant l'étang. Dès lors, l'alimentation de la forteresse ne pouvait dépendre de la seule citerne située au centre de la place d'armes.

S'appuyant sans doute sur les connaissances des Musulmans en terme d'adduction d'eau, techniques que Ramiro Lopez avait pu observer lors de ses travaux de restauration de l'Alhambra de Grenade. L'architecte de la forteresse conçut un ingénieux et efficace système de captage de l'eau s'écoulant des résurgences karstiques des Corbières. A partir de cette pièce, trois canalisations desservent la cuisine et l'étable, les citernes situées sous le donjon et la rigole de la galerie d'escarpe. Des petits bassins de filtrage et de décantation sont encore visibles dans le fossé intérieur du réduit.

● L'étable

Elle pouvait abriter une trentaine de vaches et autres animaux. La pièce conserve quelques vestiges d'aménagements. Le purin était évacué par un caniveau central. Des anneaux fixés au sol permettaient d'attacher le bétail.

● La laiterie

Située à côté de l'étable, la laiterie abrite trois bassins servant à fabriquer les fromages, ainsi qu'une pièce plus fraîche destinée à l'affinage et à la conservation du produit fini. Les murs de ces salles donnant sur la place d'armes sont dotés de fenêtres de tir. Equipées pour des mousquets ou des couleuvrines, celles-ci défendent le fossé intérieur par des tirs rasants.



Salses :

Le toponyme Salses provient de l'expression Fons Salsulae, utilisée par les auteurs de l'Antiquité pour désigner des résurgences situées en bordure d'étang.



Montez les quelques marches conduisant à la terrasse du réduit et faites face au donjon.



Cour du réduit et le donjon © Club photo Ponteilla



Salle à manger du donjon © Club photo Ponteilla



Chambre du gouverneur © Club photo Ponteilla

Au centre de la courtine Ouest, se trouve le donjon, appelé « Torre Del Homenaje » (Tour de l'Hommage en français). Pièce maîtresse de la défense de la forteresse, il est protégé par la cour du réduit au Sud et par deux courettes à l'Est et à l'Ouest.

De plan quadrangulaire, d'une hauteur de 26 mètres, il présente deux façades différentes. Coté extérieur, le mur, de forme semi-circulaire, est pourvu de tours circulaires et d'échauguettes greffées sur les tours. Côté intérieur, le mur plat est percé d'ouvertures à chaque niveau. Tous les angles sont dotés de multiples chambres de tir.

Au sommet, une plate-forme d'artillerie est prolongée par un cavalier.

Le donjon abrite le poste de commandement de la forteresse et la résidence du gouverneur (en espagnol l'alcaide). Il compte sept niveaux intérieurs indépendants les uns des autres, reliés au corps de bâtiments mitoyens par des passages protégés.



A noter :

Le donjon n'est accessible qu'en visite accompagnée par un guide.



Vue de la place d'armes - Rémy Marion © CMN

Le rez-de-chaussée du donjon abritait vraisemblablement le magasin à poudre. Les deuxième et troisième niveaux étaient réservés au logement du gouverneur et sa famille. Les deux étages supérieurs abritaient le poste de commandement de la forteresse. Il était doté de confort importants pour l'époque : eau de source à tous les étages, cheminés, latrines, évacuation des eaux usées.



Coupe du donjon - BD © CMN. Dessin Cédric Fernandez



PISTE PÉDAGOGIQUE

- Quelles sont les particularités de ce donjon ?
- Enumérez les différents systèmes défensifs rencontrés tout au long de la visite.



Donjon © CMN

- 1007** Première mention du château de Salses.
- 1258** Traité de Corbeil : la frontière entre le royaume de France et le royaume d'Aragon est fixée sur la ligne des Corbières.
- 1462** Prise du château de Salses au nom du roi de France Louis XI. Début de l'occupation française des Comtés de Roussillon et de Cerdagne.
- 1492** Fin de la reconquête espagnole, prise de Grenade. L'Espagne est réunifiée.
- 1493** Fin de l'occupation française en Roussillon et en Cerdagne.
- 1496** Sac du vieux château de Salses par les troupes françaises du Maréchal de Saint André.
- 1497** Début de la construction de la forteresse de Salses sur ordre des Rois Catholiques Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille.
- 1503** Attaque des troupes françaises alors que la forteresse n'est pas encore achevée. Siège d'un mois dirigé par le Maréchal de Rieux sans succès. Les Espagnols contre-attaquent et prennent la forteresse française de Leucate.
- 1506** Leucate est rendue à la France.
- 1538** Voyage d'inspection de Charles Quint dans la forteresse.
- 1542** François Ier déclare la guerre à l'Espagne, mais Salses n'est pas attaquée.
- 1544** La paix est signée entre la France et l'Espagne.
- 1618** Début de la Guerre de Trente Ans en Europe.
- 1635** la France déclare officiellement la guerre à l'Espagne.
- 1638** Fin de la guerre de Trente ans en Europe (sauf Roussillon).
- Juillet 1639** Les troupes françaises prennent la forteresse de Salses en faisant sauter une mine qui crée une brèche dans une tour après quarante jours de siège.
- Sept 1639** Les Espagnols tiennent un siège très long (4 mois) devant la forteresse. Les armées françaises n'arrivent pas à porter secours à la garnison piégée à l'intérieur.
- Janvier 1640** Le lieutenant d'Espanan qui commandait la forteresse se rend avec les honneurs. La moitié de la garnison est décédée suite aux combats, à la faim et à la maladie.
- 1640** Révolte des Catalans contre le pouvoir central espagnol.
- 19 sept 1641** Les Catalans se tournent vers le roi de France et Louis XIII est proclamé Comte de Barcelone, du Roussillon et de Cerdagne.
- Sept 1642** Les Français s'emparent de la forteresse qui devient définitivement française.
- 7 nov 1659** Signature du traité des Pyrénées entre le royaume de France et d'Espagne, mariage de l'infante d'Espagne et de Louis XIV. Les comtés du Roussillon et de Cerdagne sont rattachés définitivement au Royaume de France. La frontière est reportée sur les Pyrénées, Salses perd son importance stratégique de forteresse frontalière.
- 1682** La forteresse sert de prison pour une vingtaine de condamnés de l'affaire des poisons.
- 1817** Le donjon est aménagé en poudrière.
- 1886** La forteresse est classée Monument Historique.
- 1889** La forteresse est déclassée comme place-forte.
- 1930** La forteresse est cédée au Secrétariat des Beaux-Arts.
- 2020** Elle est gérée aujourd'hui par le Centre des monuments nationaux, établissement public du Ministère de la Culture.

SOURCES ÉDITÉES

- Campion (Henri de), *Mémoires (1613-1663)*, éd. présentée et annotée par Marc Fumaroli, Paris, Mercure de France, coll. « le temps retrouvé », 1967, rééd. 1990.

OUVRAGES GÉNÉRAUX CONCERNANT LA FORTERESSE DE SALSES

- C.Albaut, et A.Massini, *La forteresse de Salses*. Editions du patrimoine, centre des monuments nationaux, coll. « Minitinéraires », 2002.
- L.Bayrou, N.Faucherre, R.Quatrefages, *La forteresse de Salses*. Paris, éditions du patrimoine Centre des Monuments Nationaux, collection « Itinéraires », 1998, réimpression 2007.
- L.Bayrou, *Entre Roussillon et Languedoc 1258-1659, Fortifier une frontière ?*, Ed.AVC, 2004.
- A.Ratheau, *Monographie du château de Salses*, Paris, Ed.Tanera, 1860.
- P.Truttman, *La Forteresse de Salses*, Paris, Caisse nationale des monuments historiques et des sites/Editions Ouest-France, 1985, rééd. 1995.

ARTICLES

- H.Aragon, *Les châteaux forts du Roussillon : Villefranche et Salses*, Perpignan, 1930.
- Ch.Boyer, « Le château de Salses », *Bulletin de la Société des Etudes Scientifiques de l'Aude*, 1930, pp. 237-254.
- S.Stym-Pomper, « Le château de Salses », *Bulletin du Congrès archéologique de France*, T.CXII, Roussillon, 1954.
- J.Tobar, *Relación de la sucedido en Rosellon desde los 9 de junio de 1639 en que entro el ejército franés hasta el 6 de enero de 1640 en que entregaron la plaza de Salses*, Barcelone, Mathevad, 1640.
- Ch.Vassal-Reig, *La guerre en Roussillon sous Louis XIII*, Paris, Ed.Occitania, 1939.

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Réservations et renseignements au Service Éducatif de la Forteresse de Salses

Liberté Martin

Responsable du Service Éducatif et Culturel de la Forteresse de Salses

Tél : + 33 (0) 4 68 38 46 52

Courriel : educatif.salses@monuments-nationaux.fr

Elisabeth Bille

Professeure missionnée au service éducatif de la forteresse de Salses

Courriel : elisabeth.bille@ac-montpellier.fr

Informations :

www.facebook.com/ForteresseDeSalses

www.forteresse-salses.fr

